

Editorial

Fixer des objectifs ou un objectif global pour la scolarité des élèves intellectuellement précoces (E I P) : c'est facile !

Mais rien de plus compliqué que d'adapter la structure et l'ambiance scolaire à l'objectif.

Ce changement est pertinent et nécessaire mais il peut déraiser par défaut de conviction, de management, d'adhésion, de compréhension du sens pour cette démarche; par défaut d'organisation pour savoir qui fait : « quoi? comment? où? Pourquoi? »

Adapter la scolarité aux E I P est une ardente obligation qui sera bénéfique à l'hétérogénéité de la classe. Une mauvaise conduite de ce changement nécessaire peut tuer le changement!

L'enthousiasme initial risque de se transformer en critiques, en conflits alimentés tant par des enseignants que par des parents. Les uns et les autres peu satisfaits de constater que la qualité de l'objectif d'adapter la scolarité des E I P à l'hétérogénéité de la classe ne se traduit pas toujours par une qualité efficiente qui correspondrait au choix de cette pédagogie.

Nous sommes capables de jeter sur le papier un impressionnant dispositif d'informations, de formations, d'applications pédagogiques dans la classe. Nous ne devons pas oublier trop vite la distance du texte au terrain relationnel de transmission en priorité du contenu des programmes avec possibilité parfois d'extension cognitive autour de données de ces programmes.

Nous ne devons pas oublier la distance, en particulier financière, du principe choisi à l'application effective. D'après ce que j'en connais, nous pouvons penser que les moyens financiers pour permettre la réalisation de ce projet ne sont pas inaccessibles : ils peuvent s'inscrire dans les moyens existants.

Nous devons penser de ne pas négliger de considérer l'énergie qu'il faudra déployer pour lever les résistances, faire adhérer la hiérarchie et surtout les enseignant(e)s qui sont les premiers concernés par ce projet et l'objectif à atteindre.

Il nous faut donc prévoir un projet dynamique et partageable afin que nous n'ayons pas à gémir devant les difficultés et les négligences.

Un idée de projet :

- a) Tout d'abord, nous devons mettre en place un moyen de pré-identification par la connaissance du comportement clinique : voir documents de l'ALREP.
- b) Faire une vérification d'identification par le moyen du test Wechsler avec toute la prudence requise pour l'interprétation des résultats ; le test peut être affiné éventuellement par un test projectif. Par ailleurs, une vigilance s'impose : nous devons réfuter et rejeter les accusations mensongères calomnieuses, donc non fondées, qui attaquent la réputation du justement bien fondé de notre action de reconnaissance, d'éducation et de scolarisation de la précocité intellectuelle.

Nous avons constaté que ces accusations sont en général le fait de psy..., d'enseignant(e)s, d'éducateurs(trices) dont les résultats pour eux-mêmes comme pour leurs proches (enfants, parents, amis, etc) ne sont pas à la hauteur de leurs espérances permettant une forme de rayonnement compensatoire.

c) Dans le cadre de la classe, l'effet pygmalion positif doit être utile aussi bien aux élèves normatifs qu'intellectuellement précoces.

d) Il est utile et nécessaire de développer le plus possible une ambiance scolaire humaine faite de respect de soi, des autres, de son corps, de celui des autres, évitant les insultes et les agressivités orales et (ou) physiques dans les classes, dans les cours et les toilettes. Ainsi se mettra en place une ambiance scolaire humaine faite donc de discipline et d'espoir de vie de qualité en positivant grâce à des valeurs morales comportementales et relationnelles partageables.

Nous devons mettre en place une vision claire de notre objectif, donner du sens transcendant à ce changement nécessaire et une certaine fierté aux acteurs de la hiérarchie et de l'enseignement en participant à la réalisation de cet objectif primordial et utile à toutes et à tous car la scolarisation efficiente pour les E I P sera aussi efficiente pour les normatifs. L'effet pygmalion positif est utilisé en de nombreux pays. Pourquoi sommes-nous en retard ?

Nous nous devons d'alerter sur les effets pervers et les conséquences négatives d'une information lacunaire et nuisible.

Cette information devient une massue avec laquelle sont assommés certains précoces en difficulté et (ou) en réussite scolaire. A l'école ou au collège, ces précoces ne trouvent alors aucune empathie, aucune écoute, aucune réponse à leur attente éducative et pour l'apprentissage scolaire.

Suivant les textes réglementaires antérieurs non supprimés et toujours d'actualité à l'Education nationale, il est tout à fait concevable que, progressivement, nous continuions d'aller vers ce genre de situation : dans sa relation avec l'école, la fille ou le garçon intellectuellement précoce doit préparer son intégration sociale et professionnelle en espérant que le changement est au rendez-vous afin d'arrêter la dégringolade dans la souffrance. Il est absolument nécessaire que l'ensemble des responsables de l'enseignement prennent les dispositions adéquates suivant les textes afin que chaque école, chaque collège puisse devenir un lieu d'ambition et de réussite autant que faire se peut ! Actuellement cela est tout à fait possible dans le cadre du socle commun de connaissances et de compétences dont la finalité est d'offrir à l'élève un langage, un moyen de réussite pour son avenir, et, par là même, pour le nôtre !

Pour y parvenir, un changement d'état d'esprit, un changement d'ambiance sont nécessaires sans créer des dépenses supplémentaires.